

Muriel Beaujean, qui a récemment validé sa formation, nous interpelle sur la nécessaire distance relationnelle à mettre en place entre le couple et ses belles-familles. Après s'être penchée sur la spécificité de la relation mère-fille, sa réflexion fait écho à la nécessaire distance que doit prendre la conseillère conjugale et familiale dans sa pratique professionnelle.

## LA DISTANCE RELATIONNELLE

# Chemin pour le couple et ses belles-familles ?

**M**on mémoire de qualification au Conseil conjugal et familial s'intéresse à la distance relationnelle entre le couple et ses belles-familles, au moment où le couple devient parent. Je suis partie de mes observations (d'entretiens et de moi-même) pour écrire mon mémoire, dont le titre est : « *Devenir parents : distance relationnelle et positionnements familiaux* ». En centre de planification et d'éducation familiale, puis en centre maternel, j'ai rencontré des femmes et parfois des couples exprimant leurs difficultés relationnelles au moment de devenir parents, à travers une distance insatisfaisante dans les relations familiales avec leurs propres parents (trop de proximité relationnelle ou trop de distance); des positionnements familiaux difficiles à trouver pour se situer

en tant qu'adulte sexué (homme ou femme), et aussi parent (père ou mère).

Pour moi, la distance relationnelle est un moyen de cheminer vers sa place dans le couple et avec les belles-familles. C'est un espace qui permet de penser, d'éprouver, de ressentir, en tant que personne, partie prenante d'un système familial.

La distance physique, et émotionnelle, permet d'être en lien, tout en laissant l'altérité s'exprimer. Cette distance est comme un fil, qu'on peut tendre ou détendre. Devenir parents est un processus qui transforme intérieurement, et qui modifie les places dans les familles. Devenir parent implique qu'on a été enfant, et que nos propres parents deviennent grands-parents. Un mouvement de va-et-vient psychique s'opère, entre l'enfance vécue, et le présent. L'enfance est réactivée, et le souvenir de la place qu'on a occupée enfant. Pour investir



son propre positionnement de parent, le renoncement à sa place d'enfant est à opérer. Il s'agit d'envisager les relations avec ses propres parents sur un mode relationnel mature<sup>(1)</sup>, permettant de se distancier, tout en restant en lien.

Le changement de positionnement relationnel implique de pouvoir se situer en tant qu'individu, et en tant que membre d'un système familial. Une ►

↑ Muriel Beaujean

<sup>(1)</sup> Judith Viorst, « *Les renoncements nécessaires. Tout ce qu'il faut abandonner pour devenir adulte* », Robert Laffont, 1988.

► « bonne » distance relationnelle permet à chaque génération de rester en lien, tout en étant disponible pour vivre son projet de vie. Certaines situations freinent la transformation de la distance et des places. L'aide extérieure du CCF sera parfois nécessaire pour accompagner ce changement de positionnement relationnel.

### LES PROBLÈMES DE POSITIONNEMENT DANS LES GÉNÉRATIONS

En CPEF<sup>(2)</sup>, certains consultants expriment ce qu'ils se sentent obligés de vivre, pour satisfaire les exigences parentales, ou par peur d'exclusion du système familial: choix des études, du métier ou du conjoint par loyauté familiale. Ces injonctions sont parfois vécues comme des menaces relationnelles: de ne plus être soutenu ou d'être exclu de la famille. Dans les systèmes familiaux dits « *confusionnants* », on observe des inversions de génération, où les désirs des parents sont portés par les enfants. Les enfants sont « *parentifiés* » par des parents immatures. En étant issu d'un tel système, le fait de devenir soi-même parent vient réactiver ce dysfonctionnement relationnel. Comment se situer en tant qu'individu et en tant que parent, quand on n'a pas été autorisé à dire « *je* » dans le système familial qui nous a construits? Comment s'autoriser à se distancier et avoir un espace pour soi?

### L'EXPÉRIENCE DU « RAVAGE » MÈRE-FILLE

Au cours des entretiens pré-IVG en CPEF, certaines femmes parlent beaucoup de leur mère, et de la relation avec leur mère: « *Moi je suis née sous stérilet, ma mère est tombée enceinte alors qu'elle avait un stérilet (Et aujourd'hui je tombe enceinte*

*sous stérilet* »; « *Je ne supporte pas les hormones, c'est comme ça dans la famille, ma mère non plus elle les supporte pas* »; « *Ma mère m'avait dit qu'il fallait pas tomber enceinte avant de me marier* ».

Je mets en lien mes observations avec la notion de « *ravage* »<sup>(3)</sup>, comprise comme une expérience de confrontation entre une fille et sa mère, liée à l'appartenance au même sexe. Pratiquer le ravage est une expérience à traverser et à dépasser. Pour la fille, l'enjeu est de prendre du féminin et du maternel à sa mère, afin de devenir mère soi-même. Il s'agit de s'autoriser à être une femme désirante, sans rechercher une approbation extérieure. La sortie de l'expérience du ravage sera possible quand la fille cessera d'espérer l'autorisation d'enfanter, de la part de sa propre mère. Pour la mère, il s'agit d'abandonner l'idée de contrôler la sexualité de sa fille. Le dépassement de cette expérience implique un changement de positionnement relationnel. Une nouvelle distance relationnelle est à élaborer, permettant à chacune d'être à sa place dans l'ordre des générations, en tant que femme, mère, grand-mère. Comment le conseiller conjugal et familial peut-il accompagner la transformation de la distance relationnelle et des positionnements familiaux? Le CCF permet la mise en place d'un processus d'élaboration: une transformation qui se vit intérioriquement et dans la relation par son écoute, par sa posture professionnelle, par ses questions ouvertes et ses reformulations. Des « *outils* » existent et peuvent être proposés aux consultants pour les aider à élaborer ce qu'ils vivent: le génogramme (outil de visualisation des liens d'alliance et de filiation sur trois générations), le mandala (dessin centré et délimité, avec une organisation interne).

« Les enfants sont "parentifiés" par des parents immatures. En étant issu d'un tel système, le fait de devenir soi-même parent vient réactiver ce dysfonctionnement relationnel. »

→ Pour aller plus loin vous pouvez contacter Muriel Beaujean, via le site de l'ANCCCF : [www.anccef.fr](http://www.anccef.fr)

<sup>(2)</sup> CPEF: Centre de planification ou d'éducation familiale.

<sup>(3)</sup> M.-M. Châtel Lessana, « *Entre mère et fille: un ravage* », Éditions Fayard, 2010.

Je les ai développés dans mon mémoire. Dans cet article, j'ai plutôt envie de parler de la distance, de sa place dans ma posture professionnelle.

En tant que CCF, la disponibilité dans mon écoute passe par la question de la distance. Être en lien avec ce qui s'exprime, ni trop proche, ni trop lointaine.

Émotionnellement, je relie la notion de distance et la notion de contenance. Pour moi, la distance émotionnelle permet d'accueillir ce qui se vit en entretien, de le contenir. Parfois la « *bonne distance* » passe par le fait d'accueillir des silences. Ces silences, qui ouvrent un espace pour éprouver, ressentir. Cette distance peut permettre à chacun d'élaborer sa place, en tant que personne, et en tant que partie prenante d'un système familial auquel il appartient; à sa place en tant qu'individu et dans l'ordre des générations. ■

Muriel Beaujean